

Éléments de conjoncture francilienne

(dernières données disponibles, au 12 mai 2026)

En Ile-de-France, l'activité pâtit à la fois des tensions géopolitiques, de l'incertitude économique et commerciale au plan mondial et des difficultés à redresser les finances publiques en France. Par conséquent, le nombre de défaillances d'entreprises recensées dans la région reste très supérieur à ses niveaux d'avant la crise sanitaire, le taux de chômage en Ile-de-France est désormais très proche de celui observé en France métropolitaine, etc.

Créations d'entreprises

(dern. information disponible : 1^{er} trimestre 2026)

Au premier trimestre 2026, le nombre de créations d'entreprises en Ile-de-France s'est élevé à 95 836, soit une hausse de 12,6 % par rapport au premier trimestre 2025 ; les créations d'entreprises « classiques » et le nombre de nouveaux micro-entrepreneurs ont contribué à cette augmentation marquée (respectivement + 9,1 % et + 14,8 %). Au plan national, le nombre total de créations d'entreprises (335 406 au premier trimestre 2026) a crû de 13,3 % sur un an.

Défaillances d'entreprises

(dern. information disponible : 4^e trimestre 2025)

4 514 défaillances d'entreprises ont été recensées en Ile-de-France au quatrième trimestre 2025, soit une hausse de 3,7 % en glissement annuel ; malgré cette augmentation limitée, le volume de défaillances cumulé dans la région sur l'ensemble de 2025 s'est avéré supérieur de 42,5 % à celui de 2019 (dernière année avant la crise sanitaire). Au plan national, la tendance est similaire : la remontée des défaillances d'entreprises s'est également assagie (+ 1,2 % au quatrième trimestre 2025 par rapport au même trimestre de 2024) tandis que le cumul sur l'ensemble de l'année a été supérieur de 34,1 % à celui de 2019.

Taux de chômage

(dern. information disponible : 4^e trimestre 2025)

Après avoir atteint jusqu'à 8,2 % au plus fort de la crise sanitaire, le taux de chômage francilien s'est ensuite réduit jusque début 2023 (6,7 % au premier trimestre 2023). Il est ensuite reparti à la hausse pour atteindre 7,2 % fin 2023 avant de se montrer hésitant en 2024. En 2025, son évolution est redevenue haussière et il s'est élevé à 7,6 % au quatrième trimestre 2025. Le taux de chômage s'est élevé à 7,7 % en France métropolitaine fin 2025 ; ainsi, le taux francilien est très proche de celui observé en France métropolitaine alors que l'écart entre eux était encore de 0,7 point, au profit de la région-capitale, avant la pandémie.

Emploi salarié privé

(dern. information disponible : 4^e trimestre 2025)

Après le coup de frein lié à la crise sanitaire (58 000 unités perdues en 2020), l'emploi salarié privé en Ile-de-France a repris sa marche en avant dès le début de 2021. Ce mouvement haussier a été vigoureux jusque fin 2022 (+ 29 822 emplois sur trois mois au quatrième trimestre 2022) avant de se modérer (+ 29 398 emplois sur douze mois au troisième trimestre 2024) ; le volume d'emploi salarié privé dans la région est désormais seulement stable (5 163 639 fin 2024 contre 5 156 719 fin 2025, soit - 0,1 % sur un an). En France métropolitaine, l'emploi salarié privé évolue encore un ton en-deçà : il s'est ainsi réduit de 0,3 % depuis fin 2024 et est supérieur de 5,3 % à son niveau de la période ayant précédé la pandémie tandis que la hausse par rapport à ce même point s'élève à 5,8 % dans la région-capitale.

Immobilier d'entreprises

(dern. information disponible : 1^{er} trimestre 2026)

La demande placée de bureaux en Ile-de-France s'est élevée à seulement 367 700 m² au premier trimestre 2026, soit 14,7 % de moins qu'au premier trimestre 2025 et - 33,6 % par rapport à la même période de 2019. Ainsi, sur les douze derniers mois (i.e. d'avril 2025 à mars 2026), le volume de commercialisations de bureaux dans la région (1 605 900 m²) est resté, hors pandémie, au plus bas depuis 2002.

Fréquentation hôtelière

(dern. information disponible : 1^{er} trimestre 2026)

L'épidémie de Covid-19 a provoqué une décélération marquée de la fréquentation hôtelière en Ile-de-France ; ainsi, en 2020, le volume de nuitées dans les hôtels franciliens a chuté de 67,9 % par rapport à 2019. L'Ile-de-France est ensuite restée longtemps affectée par la crise sanitaire. Il a ainsi fallu attendre fin 2022 - début 2023 pour voir le nombre de nuitées hôtelières dans la région retrouver ses niveaux de 2019 avant d'être de nouveau à la peine de l'automne 2023 à l'été 2024 ; désormais, la fréquentation hôtelière a retrouvé de la vigueur : elle s'est élevée à 72,7 millions de nuitées en 2025 (contre 67,9 en 2024 et 70,7 en 2019) et est restée favorablement orientée au premier trimestre 2026 (+ 3,5 % en glissement annuel).

Trafic passagers de Paris Aéroport

(dern. information disponible : mars 2026)

La tendance favorable observée jusqu'en 2019 pour le trafic passagers de Paris Aéroport s'est brutalement interrompue lors de la pandémie de Covid-19 (- 69,4 % sur l'ensemble de 2020 par rapport à 2019). En 2021, le nombre de passagers à d'Orly et Roissy a commencé à se redresser pour atteindre 41,9 millions (contre 33,1 millions en 2020 mais 108,0 millions en 2019). Le rebond se poursuit depuis (86,7 millions en 2022, 99,7 millions en 2023 et 103,4 millions en 2024) mais reste incomplet (107,0 millions en 2025). En 2026, après de très solides mois de janvier et février, le trafic de Paris Aéroport a marqué le pas en mars dans un contexte d'instabilité géopolitique au Moyen-Orient (+ 3,4 % sur un an mais - 4,3 % versus mars 2019).

[Dernières informations concernant la France]

Après avoir crû de 1,6 % en 2023, puis de 1,1 % en 2024, le PIB hexagonal a augmenté de seulement 0,9 % en 2025 ; trimestriellement, la croissance a été de + 0,1 % au premier trimestre, de + 0,3 % au deuxième, de + 0,5 % au troisième et de + 0,2 % au quatrième. Dans ce contexte, le taux de chômage en France métropolitaine s'est fixé à 7,7 % au quatrième trimestre 2025, soit 0,8 point de plus que lors de son dernier point bas du premier trimestre 2023 ; malgré tout, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité (catégorie A) en France métropolitaine s'est parallèlement élevé à 3,11 millions d'unités en mars 2026, soit 2,1 % de moins qu'au cours du même mois de 2025.